

leurs tribus, leurs traditions ne remontent jamais bien loin, et leurs souvenirs manquent de précision; on éprouve beaucoup de difficultés à tirer parti de pareils renseignements. C'est ainsi que les Chanés du Rio Parapiti disent simplement qu'après avoir d'abord occupé le cours supérieur de cette rivière, ils en furent ensuite chassés par un grand chef. Une partie d'entre eux vint alors s'établir dans la région où ils se tiennent actuellement, tandis que les autres traversèrent le Chaco jusqu'au Rio Paraguay.

On raconte que les Chiriguanos, qui habitaient autrefois sur le bas Rio Parapiti, en furent chassés par les Chanés; mais c'est plutôt l'inverse qui a eu lieu, car il est plus vraisemblable que ce soient les Chiriguanos qui aient obligé les Chanés à quitter leurs vallées fertiles pour remonter dans le haut du Parapiti.

Le dernier grand chef des Chanés du Parapiti, "Aringui", emmena beaucoup d'Indiens de sa tribu pour travailler dans l'Argentine. Avant lui, du temps d'un de ses prédécesseurs nommé "Ochoapi", les blancs commencèrent à pénétrer dans le pays. Ce chef est représenté comme un homme remarquable, cherchant à introduire parmi ses Indiens les moeurs et coutumes des blancs. Ochoapi était connu pour avoir persécuté les sorciers, et surtout entrepris de grands voyages, et on disait même qu'il avait été jusqu'à Buenos-Aires. Là finit la tradition. Tous ces chefs, ainsi que ceux désignés sous les noms de "Yamba" et de "Chôthchori", appartenaient à la même famille, mais la dignité ne passait pas de père en fils.

Dans les légendes de tous ces Indiens, qui seront données plus loin, rien ne nous renseigne sur l'histoire de ces peuples, aucun fait historique n'ayant donné lieu

à une légende. Les thèmes sont tout autres.

Il est vraiment remarquable que des tribus qui ont à ce point oublié leur histoire, aient conservé de génération en génération, et pendant des siècles, leurs traditions sous une forme peu modifiée. La grande extension géographique de ces traditions porte aussi à croire qu'elles sont très anciennes.

Les personnages des légendes ainsi que leurs actes sont du domaine de l'imagination, les faits et les personnages historiques sont oubliés.

Dans les habitations des Chanés et des Chiriguanos, on voit souvent un grand nombre d'objets, aujourd'hui sans usage



Poterie des Chanés du Rio Parapiti, (1/4 de grandeur naturelle.)

et simplement conservés comme souvenir des temps passés. Tels sont, par exemple, des sifflets ronds, appelés "huiramimbi", et qui certainement ont été transmis par héritage de génération en génération. On les employait autrefois dans les expéditions guerrières.

Cette affection pour leurs vieux souvenirs dénote chez ces Indiens une certaine civilisation. Cependant, ce sentiment ne se trouve que chez les anciens; les jeunes vendent tout sans hésitation. Pourquoi s'inquiéter d'un vieux habit de fête usé, si, en place, on peut obtenir, avec une cravate d'un rouge flamboyant, un pantalon, un habit?